

10 POSTERS ... EN RESUMÉ



Retours sur le congrès mondial de l'HAD à Vienne #WHAHC



1

ADMINISTRATION À DOMICILE D'INHIBITEURS DE POINTS DE CONTRÔLE IMMUNITAIRE : RAPPORT SUR 115 PATIENTS

Dr Matthieu Plichart (responsable de la recherche)

Cette étude porte sur 115 patients ayant reçu 705 administrations d'inhibiteurs de points de contrôle immunitaire en HAD. 47,1 % des administrations ont entraîné des effets secondaires, principalement une asthénie (38,5 %), mais aucun arrêt de traitement n'a été nécessaire. L'analyse montre que cette approche est faisable et sûre pour les patients atteints de cancer.



2

HAD ET PLATEFORME DE TÉLÉSURVEILLANCE : UNE COMPLÉMENTARITÉ POUR UNE PRISE EN CHARGE OPTIMALE DES PATIENTS ATTEINTS DE CANCER.

Dr Christine Pailier (praticien d'HAD, référente
cancérologie, présidente de CME)

En un an, 200 patients ont été inclus dans la télésurveillance avec un taux de rétention de 85 % et un taux de réponse aux questionnaires hebdomadaires de 86 %. Les alertes générées par l'algorithme ont permis d'éviter quatre hospitalisations d'urgence et d'optimiser le suivi des traitements.

3

NUTRITION ENTÉRALE CHEZ L'ENFANT EN HAD : FAISABILITÉ, INDICATIONS ET SÉCURITÉ.



Dr Adeline Mallard (praticien d'HAD, pédiatre)

Étude sur 295 enfants pris en charge entre 2021 et 2023, représentant 26 247 journées d'HAD. Deux tiers des patients avaient moins d'un an, 27 % étaient traités pour des cancers hématologiques ou solides, et 7 % étaient en soins palliatifs. La nutrition entérale à domicile a été bien tolérée, avec seulement 1 % des enfants nécessitant une hospitalisation en raison de complications nutritionnelles.

4

TRAITEMENT DES ESCARRES DE STADE 3/4 EN HAD AVEC UN PROTOCOLE STANDARDISÉ



Dr Marc Poterre

Étude sur 68 patients présentant des escarres de stade 3 ou 4. L'application d'un protocole standardisé associant pansements avancés et suivi renforcé a permis de réduire de 30 % les complications infectieuses et d'accélérer la cicatrisation.

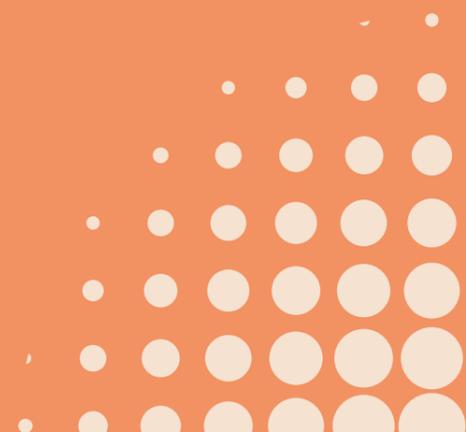
5

CONNAISSANCES ET PRATIQUES DES PRÉCAUTIONS STANDARD D'HYGIÈNE EN HAD : UN DÉFI PERMANENT.



Mme Céline Bozier (cadre hygiéniste)

Une enquête menée auprès de 398 professionnels de l'HAD a révélé que 64 % d'entre eux estiment avoir besoin d'une formation complémentaire sur les précautions standard d'hygiène. Les principaux obstacles identifiés sont le manque de matériel adapté (30 %), le manque de temps (27 %) et des lacunes en formation (27 %). Un programme de formation a été mis en place pour renforcer ces compétences.



6

PRÉVENTION ET CONTRÔLE DES INFECTIONS EN HAD : UN ENJEU DE TAILLE

Mme Céline Bozier (cadre hygiéniste)

En 2023, 756 situations de risque infectieux ont été gérées en HAD, dont 195 cas liés à des bactéries multirésistantes et 61 cas d'infections à Clostridium difficile. Un comité de contrôle des infections nosocomiales définit la politique de prévention, avec des actions ciblées pour réduire ces risques.

7

LES CLOWNS EN HAD PÉDIATRIQUE : PERCEPTIONS DES FAMILLES ET DES INFIRMIÈRES.



Dr Adeline Mallard (pédiatre praticien d'HAD).

Une expérimentation menée auprès de 57 enfants hospitalisés à domicile a permis d'évaluer l'impact des interventions de clowns. 92 % des familles ont exprimé un retour positif, mais certaines interrogations subsistent quant à l'intégration de cette pratique dans les soins et à son effet sur la relation soignant-soigné.



8

ÉTUDE STOM'HAD : QUALITÉ DE VIE DES PATIENTS STOMISÉS EN HOSPITALISATION À DOMICILE.

Dr Matthieu Plichart (responsable de la Recherche)

Etude réalisée sur 58 patients avec colostomie ou iléostomie. L'âge moyen était de 70,3 ans et 55 % des participants étaient des femmes. 70 % des stomies étaient liées à un cancer. Les principales difficultés signalées concernaient l'inconfort (81 %) et la limitation des activités quotidiennes (78 %), mettant en évidence la nécessité d'un accompagnement psychologique et social renforcé.

9

DÉFIS PARENTAUX POUR LES ENFANTS ATTEINTS DE CANCER EN HAD.



M. Voskan Kirakosyan (Maître de Conférence en psychologie clinique, Université de Nanterre)

Étude qualitative menée auprès de 20 familles dont un enfant est suivi en HAD pour un cancer. 60 % des parents expriment une perte de contrôle sur leur rôle parental en raison du partage des responsabilités avec les équipes de soins. L'étude explore les implications psychologiques et les moyens d'améliorer l'accompagnement des familles.



10

LE RAT ET LA PUNAISE DE LIT :
QUAND LA RÉALITÉ DU
DOMICILE HEURTE L'HYGIÈNE
HOSPITALIÈRE.

Dr Marc Poterre.

Analyse de 18 signalements d'infestations parasitaires en HAD au cours des deux dernières années. 55 % des cas concernaient des cafards, 22 % des punaises de lit et 17 % des rongeurs. Ces situations étaient souvent associées à des conditions de précarité (55 %) et à des troubles cognitifs ou psychiatriques (33 %). L'intervention des services sociaux et l'organisation d'actions de désinsectisation ont permis le maintien de la prise en charge dans la majorité des cas.